

## Dessins de nature

**Expo. Au musée de l'Homme, regards d'enfants sur leur monde.**

S.H.

QUOTIDIEN : mardi 1 janvier 2008

Natures vivantes, regards d'enfants Jusqu'au 29 avril, musée de l'Homme, place du Trocadéro. De 10 h à 17 h, lundi, mercredi, jeudi et vendredi. De 10 h à 18 h, samedi et dimanche.

«**E**t si vous m'expliquez cela en dessins ?» L'ethnologue Hélène Pagezy (musée de l'Homme) se trouve dans un village amérindien, en Guyane française, le long du fleuve Maroni. Elle suit l'écologue Michel Jégu (Institut de recherche pour le développement) qui étudie la pêche des Wayana, une activité comportant un volet culturel et symbolique. Pour faciliter le dialogue, elle lance ce défi aux enfants qui y participent.

L'initiative prend si bien, enfants et parents sont si fiers des dessins, que le chef du village décide d'en faire une exposition et ne les confiera qu'un court moment à l'ethnologue, afin qu'elle les scanne. Ce qui lui permet de montrer comment les enfants Wayana voient la nature -source de nourriture, lieu d'activités prédatrices de l'homme - et avec quelle précision ils représentent végétaux et animaux, témoignant ainsi du transfert des savoirs et savoir-faire traditionnels entre générations. Belle histoire, mais comment se fait-il que ces dessins, du moins leurs copies, se retrouvent dans une exposition du musée de l'Homme, aux côtés d'autres venus des quatre coins du monde : Sibérie, Kirghizistan, Indonésie, Madagascar, Groenland, Surinam... ?

**Lenteurs.** Lorsqu'un ethnologue rencontre un autre ethnologue, ils se racontent des histoires... de dessins d'enfants. C'est ainsi que naît cette idée de les réunir pour raconter comment les enfants voient la nature. Après moult péripéties, lenteurs et déceptions, dues à l'état de l'institution (lire ci-contre), l'idée s'est enfin réalisée. Pas toujours selon les vues des scientifiques, mais elle existe. Et permet de circuler entre dessins d'enfants, photos, vidéos et objets - dont des animaux naturalisés du Muséum - centrés sur la vision que les petits d'hommes ont de la nature.

**Estive.** Les jeunes Kirghizes, pourtant sédentarisés, ne dessinent que les larges paysages de l'été, des yourtes et des chevaux, souvenirs de l'estive, du retour à un mode de vie ancestral. Les Moken, nomades de la mer, ont dessiné un tsunami dévastateur. Les Malgaches privilégient les animaux, comme le maki, récurrents dans les mythes. Ceux de Pont-d'Ain (France) identifient nature et loisirs, balades à vélo pour les garçons, à dos de poney pour les filles. Bernadette Robbe, spécialiste des Inuits, archive les dessins d'enfants d'Angmassalik depuis 1972. «*Ces dessins montrent des enfants ancrés dans leur milieu naturel, le retour des costumes nationaux et régionaux, la chasse au phoque l'été ou l'aéroport local.*» Parmi ces dessins réalistes, surgit un véritable trésor ethnographique. C'est le dessin d'Ingrid Kalia, 10 ans, qui a carrément juxtaposé les éléments permettant de tenir un discours total sur la société inuit, sa culture, son histoire : le couple, la division du travail, les outils, le chaman en transe, l'igloo et le cairn, l'enfant, la chimère fantastique (le tupilé). «*Un véritable don*», s'étonne encore Bernadette Robbe, sciemment fait à l'ethnologue.

<http://www.libération.fr/culture/301135.FR.php>